



**INTERNATIONAL COCOA ORGANIZATION  
ORGANISATION INTERNATIONALE DU CACAO  
МЕЖДУНАРОДНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ПО КАКАО  
ORGANIZACION INTERNACIONAL DEL CACAO**



**CB/14/2  
18 juin 2007**

Original: ANGLAIS  
Distr: RESTREINTE

---

**COMMISSION CONSULTATIVE SUR L'ECONOMIE CACAOYERE MONDIALE**

Quatorzième réunion

Bureaux de l'ICCO, Londres, lundi 10 septembre 2007

**ECONOMIE CACAOYERE DURABLE : UNE APPROCHE GLOBALE ET PARTICIPATIVE**

## ECONOMIE CACAOYERE DURABLE : UNE APPROCHE GLOBALE ET PARTICIPATIVE

### I. INTRODUCTION

1. L'Accord international de 2001 sur le cacao consacre un chapitre spécifique à la question de la durabilité dans l'article 39 et « *encourage ses Membres à accorder l'attention voulue au développement d'une économie cacaoyère durable* ». Conformément à ce mandat, il incombe à toutes les parties intéressées, y compris les gouvernements des pays producteurs et consommateurs de cacao, la communauté internationale des donateurs, les négociants en cacao, l'industrie chocolatière et la société civile organisée de travailler ensemble pour trouver des façons d'intégrer la prise en compte des trois piliers du développement durable au processus de prise de décision quotidien pour les questions liées à la production et à la consommation de cacao. Dans cette optique, la Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale de l'ICCO a commencé à travailler dans ce domaine en 2005. Depuis, de nombreux progrès ont été réalisés. Ce document doit servir de texte de référence et de point de départ pour les discussions lors de la « Table ronde sur une économie cacaoyère mondiale durable » pour tous les principaux opérateurs de l'industrie mondiale du cacao. Ce document vise à établir un cadre ouvert permettant d'échanger librement des idées, sachant qu'un résultat positif ne pourra être obtenu qu'au moyen d'une approche participative et globale.

2. Un consensus a été atteint au sein de la Commission consultative sur le fait qu'il doit y avoir un débat limité sur une rédaction précise de la définition du cacao durable ou de la durabilité du cacao, mais la Commission a été chargée d'étudier ce que ce concept signifiait pour l'industrie du cacao, en partant du principe des trois piliers de la durabilité (économique, environnemental et social). Le Conseil de l'ICCO a décidé d'adopter la définition donnée par la Commission *Brundtland* à partir de ses travaux en 1987, qui proposait que le développement durable soit défini comme un « *développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». En pratique, la Commission consultative a proposé que l'objectif des Membres de l'ICCO devrait être de travailler conjointement pour parvenir à une économie cacaoyère mondiale qui soit « *économiquement viable, écologiquement rationnelle et acceptable d'un point de vue social* ».

3. Sur la figure I, les piliers économique, social et environnemental apparaissent comme des éléments séparés de la durabilité. Cependant, la durabilité, et donc l'économie cacaoyère mondiale durable, doit être considérée comme un ensemble intégré et interdépendant. Les distinctions répondent simplement à des raisons d'ordre pratique. D'après la représentation visuelle de la figure I, une économie cacaoyère mondiale réellement durable ne pourra être mise en place que lorsque les trois cercles seront entièrement superposés et lorsque la consommation et la production de cacao seront simultanément durables et plus ou moins équilibrées. Pour parvenir à cette économie cacaoyère mondiale durable, il convient d'adopter une approche globale et intégrée (holistique), sachant que des progrès ne peuvent être faits uniquement dans un pilier au détriment des deux autres piliers.

4. La figure 1 ci-dessous est une représentation visuelle de ces trois piliers étroitement liés :



Figure 1 : Représentation graphique de la durabilité

5. Cependant, dans l'économie cacaoyère mondiale actuelle, nous suggérons que la priorité soit accordée au pilier économique par rapport aux deux autres. La principale raison est que pour les petits cacaoculteurs, les considérations économiques l'emportent sur les questions environnementales et sociales. Ce n'est que lorsque les besoins économiques élémentaires des agriculteurs et de leur famille seront satisfaits qu'ils pourront se soucier des aspects sociaux et environnementaux de leurs activités. En d'autres termes, la grande priorité des actions visant à parvenir à une économie cacaoyère mondiale durable est d'accroître les revenus des cacaoculteurs.

6. Dans le cas du cacao, des progrès concrets dans ce domaine pourraient permettre à notre secteur de diffuser l'image d'une prise de responsabilité et d'acquérir ainsi un avantage compétitif sur d'autres filières, sachant que nos discussions doivent toujours tenir compte des expériences d'autres secteurs et d'autres groupes d'intérêt (que ce soit leurs succès ou leurs échecs) afin d'éviter tout chevauchement d'efforts. Cependant, le secteur cacaoyer mondial possède certaines caractéristiques propres qui sembleraient exiger des solutions spécifiques au cacao – du moins en partie.

## **II. CARACTERISTIQUES DE L'ECONOMIE CACAOYERE MONDIALE**

### **6. 7. II. CHARACTERISTICS OF THE WORLD COCOA ECONOMY**

Le cacao est produit dans de nombreux pays caractérisés par un PIB par habitant faible ou très faible et confrontés souvent à une infrastructure et à des communications précaires. Le secteur se distingue par la prédominance des petits exploitants. En effet, il est estimé que plus de 95 % de la production annuelle de cacao est issue de petites exploitations, d'une dimension de un à trois hectares. Le secteur se caractérise également par la volatilité des prix, la tendance baissière des prix en termes réels, la concentration de la production dans un petit nombre de pays (70 % de la production mondiale venant d'Afrique occidentale), la faible productivité et les énormes pertes de récolte dues aux nuisibles et aux maladies. Cependant, l'augmentation de la population et du PIB ont permis à la demande mondiale de chocolat de maintenir sa croissance, avec l'expansion des marchés pour le cacao. La demande semble toutefois afficher une perte de vitesse, voire une stagnation ou même une diminution, sur les marchés développés.

8. Depuis environ 100 ans, on a observé dans de nombreuses zones productrices une tendance à planter de nouvelles cacaoyères sur des terres de forêt primaire dont on avait préalablement extrait des espèces de bois commerciales, le cacao jeune étant planté dans la forêt éclaircie où l'ombrage temporaire était souvent assuré par des cultures alimentaires. Il s'agissait d'une technique très efficace,

mais il est clair que ce n'est pas un processus durable dans la mesure où il reste aujourd'hui très peu de zones de forêt primaire adaptées à la cacaoculture – bon nombre d'entre elles étant d'ailleurs des réserves naturelles officielles.

### III. POURQUOI L'ÉCONOMIE CACAOYÈRE ACTUELLE N'EST PAS DURABLE?

9.

### III. WHY THE COCOA ECONOMY IS PRESENTLY NOT SUSTAINABLE

9. La durabilité de l'économie cacaoyère actuelle est surtout problématique dans le domaine de la production de fèves de cacao. Le principal obstacle à la durabilité de l'économie cacaoyère mondiale est lié aux agriculteurs. Ils constituent l'élément le plus important, mais aussi le plus vulnérable de la filière cacao. Jusqu'à présent, l'utilisation de fèves de cacao (transformation et fabrication) et la consommation finale (presque exclusivement sous forme de chocolat) ont été assez durables. Cependant, il existe certaines déficiences en termes de durabilité de la transformation et de la fabrication, tandis que le maintien de la durabilité de la consommation finale est loin d'être assuré.

9.

10. Les déficiences en termes de durabilité de la transformation et de la fabrication semblent être essentiellement de nature sociale. Un certain nombre de sociétés de transformation et de fabrication devraient améliorer leurs performances dans le domaine de la responsabilité d'entreprise, en particulier vis-à-vis des communautés cacaoyères.

11. Durant les dernières décennies, la consommation finale de produits à base de cacao, essentiellement de chocolat, a augmenté à un rythme d'environ 2,5 % en moyenne. Cela implique un doublement de la consommation tous les 25 à 30 ans. Ces dernières années, ce taux de croissance semble même avoir augmenté, du fait que les consommateurs recherchent de plus en plus des produits chocolatés à haute teneur en composants secs du cacao. Cependant, certaines préoccupations des consommateurs et des autorités dans les pays consommateurs constituent une menace à une progression rapide de la consommation. Les consommateurs sont de plus en plus soucieux de la sécurité alimentaire. Ces préoccupations sont prises en compte par l'industrie, désireuses de respecter des normes alimentaires de plus en plus strictes. L'obésité, surtout chez les enfants, est devenu un problème de santé majeur et le chocolat, aliment à haute teneur calorique, est considéré comme une partie problème. De plus, les consommateurs exigent de plus en plus des produits alimentaires élaborés d'une façon socialement acceptable, respectueuse de l'environnement et assurant des revenus dignes aux agriculteurs. Cependant, l'économie cacaoyère mondiale ne semble pas être suffisamment à l'écoute de ces attentes des consommateurs. Cela représente une menace pour la durabilité de la consommation de cacao.

12. Le principal frein à la durabilité de l'économie cacaoyère réside dans le manque de durabilité économique de la cacaoculture. Il existe des problèmes d'instabilité des prix et une tendance baissière des prix du cacao en termes réels. Cependant, le principal problème est le faible niveau de revenus des cacaoculteurs. Un cacaoculteur considéré nanti en Afrique occidentale possède une exploitation cacaoyère de trois hectares, avec un rendement moyen d'environ 650 kg par hectare. Sa famille produit donc quelque 50 000 cabosses de cacao, ce qui lui rapporte un revenu net d'environ 2 000 \$EU à 3 000 \$EU, tout au plus. Pour une famille moyenne de six ou sept membres, cela représente un revenu annuel de 300 \$EU à 500 \$EU *per capita*. En cultivant ses propres produits alimentaires, la famille

peut atteindre un revenu équivalent au seuil de pauvreté de 2 \$EU *per capita* par jour, comme établi dans les objectifs du Millénaire des Nations unies. Given the unique characteristics of the world cocoa economy, cocoa farming is not sustainable based on the Brundtland Commission's definition of sustainable development and the more recent three pillars concept for sustainability. The issues confronting the cocoa economy include a high volatility in cocoa bean prices in the international markets, implying wide fluctuations in the prices received by farmers; a declining trend in the real prices for cocoa beans over time (prices have declined substantially during the past 25 years); a high geographic concentration in its production with West Africa as the main region of origin; smallholder cocoa farmers produce about 95% of total world cocoa production; and cocoa beans are very "important" ingredient in chocolate, but at the same time, cocoa beans are "unimportant" in the value of chocolate. With declining prices, farmers with an average farm size of 3 hectares of cocoa and yield averaging 650 kg. per hectare would earn less than \$2 per capita per year: a rate established as the poverty line by the United Nations Millennium Goals. ThisMême dans ces circonstances, il n'est évidemment pas durable pour l'exploitant de continuer à produire du cacao. Or, avec un peu moins de terres et/ou des rendements inférieurs, le revenu de la famille tombe vite sous le seuil de pauvreté. Cette situation n'est pas acceptable et rend clairement la cacaoculture non durable sur le plan économique.

Le manque de durabilité économique provoque également des déficiences en termes de durabilité sociale et sustainabilia lack of environnementale de la cacaoculture., cocoa farmers are caught in the vicious cycle of poverty. Without having enough to sustain themselves in terms of basic necessities, it would be impossible for them to meet the requirements of the other two pillars in terms of social and environmental sustainability.

13. Socially, Dans de nombreux pays producteurs, les cacaoculteurs ne disposent pas des prestations sociales considérées durables selon les critères établis dans les objectifs du Millénaire des Nations unies. De nombreux agriculteurs, vivant en milieu rural, n'ont pas accès aux infrastructures de base, telles que les routes, l'électricité, l'eau potable, les services médicaux, l'éducation et autres prestations essentielles. En raison de l'absence d'opportunités éducatives réelles et de la pauvreté, les familles d'exploitants décident souvent que leurs enfants travaillent dans l'exploitation. Dans certains cas, cela donne lieu aux pires formes de travail des enfants, telles qu'elles ont été définies dans les conventions de l'OIT. This isCela n'est pas acceptable et si l'on n'y remédie pas, cela donnera une mauvaise image du cacao et pourrait également avoir des effets négatifs sur la durabilité de la consommation.Though not as widespread as in the past, such practices still remain in certain countries. It is an example of a not socially sustainable practice. To many consumers it is unacceptable in this era. Campaigns targeted against this practice are gaining momentum through the media. Adverse publicity would create an unhealthy image for cocoa production and impact future cocoa consumption pattern.

14. Le manque de durabilité économique a également un effet négatif direct sur la durabilité environnementale. Les pauvres ne peuvent se permettre de protéger l'environnement. Pendant plusieurs décennies, les cacaoculteurs ont gagné du terrain sur la forêt, la plupart du temps après que les plus grands arbres aient été coupés par les entreprises d'exploitation de bois. Cela s'est ralenti ces derniers temps car il reste moins de forêts et de nombreux gouvernements et communautés protègent mieux les forêts restantes. Généralement, l'utilisation par les agriculteurs des intrants habituels tels que les engrais et les pesticides est limitée. Cela explique également pourquoi les agriculteurs connaissent mal les méthodes d'application les plus appropriées de ces intrants. Il reste donc beaucoup à faire dans ce domaine.

Expanding production due to low prices compound the problem further as supply increases, price is depressed even more. Other unacceptable practices include the use of banned pesticides, extensive

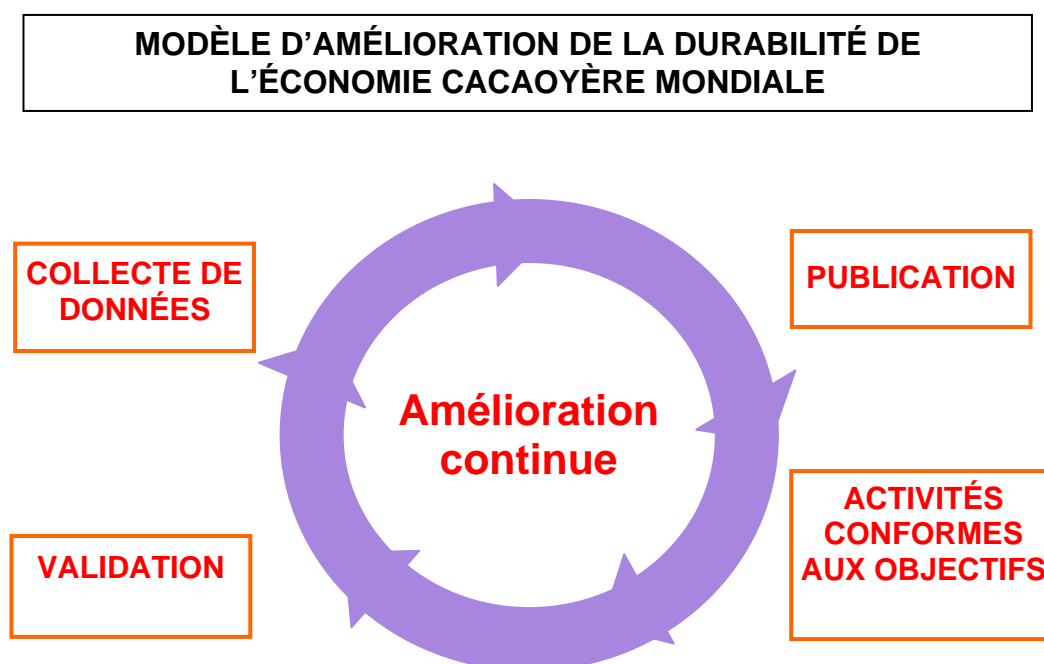
use of pesticides and without proper supervision. Consumers are concerned over the fear that these might find their way indirectly into the cocoa beans produced as residues. With new regulations requirements on pesticide residues, proper use of pesticides has to be instituted to ensure compliance in order to meet these regulations. Although there are individual attempts at achieving sustainability, a comprehensive and coordinated effort at the global level is found to be wanting and necessary. Clearly there is case for pursuing a programme that will ensure a comprehensive and participatory approach towards a sustainable world cocoa economy incorporating the three pillars.

#### **IV. UN MODELE D'AMELIORATION DE LA DURABILITE DE L'ECONOMIE CACAOYERE MONDIALE**

9.15. La Commission consultative de l'ICCO a commencé ses discussions sur l'économie cacaoyère mondiale durable par un débat sur les indicateurs potentiels, dans la mesure où ceux-ci seraient essentiels pour comprendre la situation actuelle et permettraient ainsi de mesurer les progrès réalisés vers une économie cacaoyère mondiale plus durable. Une fois les indicateurs identifiés, il serait plus facile d'établir des activités permettant d'améliorer les indicateurs déterminés, selon un cycle d'amélioration continue classique comprenant quatre phases spécifiques :-

- i) Collecte de données (recueil de données de base lors du premier cycle) ;
- ii) Publication des données ;
- iii) Mise en place d'activités pour une économie cacaoyère durable ;
- iv) Validation des progrès.

10.16. Ce cycle est illustré dans la figure II. Le cycle commence par la collecte des données. Si nécessaire, celles-ci peuvent être exprimées sous forme d'indicateurs (voir ci-dessous). Une distinction peut être faite entre les données au niveau mondial ou national (régional) et à l'échelon du projet.



*Figure II : Modèle d'amélioration de la durabilité*

11.17. Au niveau mondial et national, il est possible de déterminer conjointement la « durée de vie » du cycle pour actualiser les données à certains intervalles. Cela peut être fait par l'ICCO, avec le soutien des institutions compétentes dans les pays producteurs et consommateurs (en particulier pour les données nationales). Au niveau du projet, l'idéal serait de recueillir des données relatives à la situation sur le terrain avant et après la mise en œuvre du projet. Même si cela est fait correctement, il reste difficile de déterminer exactement les résultats directement attribuables au projet et ceux résultant « d'autres » processus et activités.

12.18. La présentation des données doit être faite de façon qu'elles soient facilement accessibles aux opérateurs concernés. Il pourrait y avoir différents niveaux de présentation. Pour s'assurer que les données présentées sont pertinentes, il convient de vérifier consciencieusement l'exactitude des informations recueillies. Les mêmes données étant collectées par différents organismes à des endroits différents, il est extrêmement important de travailler avec des définitions et des unités de mesures approuvées sur le plan international, afin d'assurer l'uniformité des méthodes de collecte de données. La présentation des données devrait se faire en différentes langues, afin de garantir une accessibilité appropriée à l'information. Les données doivent être correctement archivées, afin de favoriser la continuité de l'analyse et de faciliter les références.

13.19. Les activités menées dans l'optique de la durabilité, visant à améliorer la situation observée, doivent tenir compte des caractéristiques spécifiques à l'économie cacaoyère mondiale. Les principaux objectifs étant issus des trois piliers de la durabilité, il semblerait pertinent de regrouper les activités dans les mêmes catégories, selon qu'elles sont principalement liées au pilier économique, social ou environnemental. Dans la pratique, bon nombre d'activités individuelles, bien qu'ayant des liens avec tous les objectifs principaux, seront essentiellement axées sur un des trois piliers. L'accent devrait être mis sur le pilier économique jusqu'à ce que le niveau de revenus des agriculteurs se soit considérablement amélioré. Par la suite, l'ensemble des activités doit favoriser une progression équilibrée de la durabilité économique, sociale et environnementale. Dans la pratique, les activités incorporant des éléments des trois piliers pourraient être progressivement introduites et intégrées aux politiques, aux programmes et aux projets existants. Une fois les activités internalisées dans la cacaoculture, le commerce de cacao, la transformation et la fabrication, il est espéré que la durabilité deviendra une seconde nature pour tous les participants à la filière du cacao et du chocolat.

14.20. Pour compléter le cycle, une validation ou une vérification des données est nécessaire afin de comparer les résultats obtenus avec la situation initiale au début du cycle. It would be ideal if third party validation could be realized. Dans les cas pertinents, une validation pourrait être réalisée par une tierce partie. Cela assurerait une crédibilité maximale aux indicateurs et les progrès réalisés amélioreraient ainsi le statut et l'image du cacao et du chocolat auprès des consommateurs. Cependant, la validation doit toujours faire l'objet d'un accord préalable et les parties prenantes peuvent décider d'effectuer une auto-évaluation, éventuellement conjuguée à un mécanisme connexe de validation externe, as a first step before progressing to being evaluated by a third party. Le modèle d'amélioration continue permet de reproduire le cycle afin d'assurer le perfectionnement par rapport à la référence originale.

15.21. Pour parvenir à une économie cacaoyère mondiale plus durable, le secteur doit agir de façon plus focalisée dès que possible. Il convient de recueillir des informations sur la situation actuelle, de publier ces données, de mettre en place des activités répondant aux objectifs de durabilité, puis d'assurer une validation des améliorations obtenues. Ces concepts et les lignes directrices des activités et des pratiques pour la durabilité doivent être approuvés à l'échelle mondiale, puis sur le plan national ou régional dans chaque pays où le cacao revêt une importance notable. Les politiques, les

programmes et les projets mis en œuvre par les parties prenantes doivent viser à parvenir à une économie cacaoyère durable. En vertu de son mandat dans le secteur cacaoyer mondial, l'ICCO devrait jouer un rôle moteur dans le développement et la mise en œuvre de ce plan d'action, en effectuant les comparaisons pertinentes entre les pays.

16.22. Il est non seulement nécessaire de réaliser des progrès considérables dans les activités visant à accroître la durabilité, mais il est également urgent de mettre au point des lignes directrices pour les activités et des indicateurs de durabilité. Les indicateurs doivent présenter les caractéristiques suivantes : être pertinents aussi bien pour les agriculteurs que pour les fabricants, les consommateurs et les décideurs ; faciles à comprendre ; faciles à calculer et exiger des efforts réduits pour le recueil de données. Lors de ses réunions, la Commission consultative a tenu des discussions approfondies et fructueuses sur un grand nombre d'indicateurs (ou mesures) de durabilité potentiels pour la production et la consommation de cacao. La collecte et l'analyse de données sont relativement faciles pour certains d'entre eux, s'avèrent très difficiles (et donc coûteuses) pour d'autres. Certains seront plus pertinents et d'autres moins pour démontrer publiquement les progrès réalisés vers l'objectif d'une économie cacaoyère mondiale plus durable. Un point de départ rationnel pour l'ICCO semblerait consister à se concentrer initialement sur un petit nombre d'indicateurs, à savoir les plus pertinents et relativement faciles à obtenir. Some examples of indicators at the global level are the stocks-to-grindings ratio; real world prices; and chocolate consumption per head of population.

#### **IV. LES BUTS DE LA DURABILITE : OBJECTIFS D'UNE ECONOMIE CACAOYERE MONDIALE DURABLE**

17.23. Les objectifs généraux pour une économie cacaoyère mondiale durable sont les suivants :

- i) Améliorer les revenus des familles de cacaoculteurs au sein des communautés cacaoyères, en accroissant l'efficacité et en modernisant la cacaoculture, tout en évitant la surproduction de cacao, et en stimulant la demande de cacao grâce au développement des marchés pour les produits de cacao et de chocolat et à la diversification du secteur cacaoyer dans les pays producteurs (pilier économique) ;
- ii) Assurer que le cacao est cultivé, traité et transformé en produits de cacao et de chocolat d'une façon cohérente avec la protection de l'environnement (pilier environnemental) ;
- iii) Améliorer la situation sociale de tous ceux qui cultivent du cacao et, le cas échéant, des transformateurs de cacao et des chocolatiers en renforçant la responsabilité et l'engagement des entreprises (pilier social).

18.24. Le principal objectif du processus de mise en place d'une économie cacaoyère durable est d'accroître le niveau de vie des cacaoculteurs en modernisant la cacaoculture grâce à l'augmentation de la productivité, à l'introduction de systèmes de meilleures pratiques agricoles connues et d'amélioration des conditions de travail. Grâce à des codes de bonnes pratiques agricoles, contenant les lignes directrices pour une production durable, les agriculteurs devraient pouvoir bénéficier d'un meilleur accès au marché des produits de cacao et de chocolat. Cela est très important compte tenu des nouvelles exigences des consommateurs. Ceux-ci recherchent de plus en plus des produits qui sont produits d'une façon acceptable, c'est-à-dire qui assurent une rentabilité économique équitable aux agriculteurs et qui, not harming the environmentsont issus d'activités agricoles respectueuses de l'environnement. De plus, ils exigent un bon rapport qualité-prix et des produits sécurisés, appétissants et non nocifs pour la santé. La durabilité est largement subordonnée à la satisfaction des besoins des consommateurs. Il est donc impératif que tous les membres de la filière (agriculteurs, transformateurs, négociants/exportateurs et chocolatiers) travaillent conjointement pour améliorer l'efficacité de la filière cacao afin d'offrir du cacao et des produits de cacao « durables ». Delivering such products is in the direct interest of the farmers, the cocoa processors, the traders/exporters and the



chocolate manufacturers. The benefits resulting for the farmers and the other stakeholders in the chain in delivering “sustainable cocoa” are reduced costs (after a transition period), improved market access and sustainable increases of consumption.

## **VI. ACTIVITES PERMETTANT DE PARVENIR A LA DURABILITE**

19.25. Les activités visant à parvenir à la durabilité pourraient être classées selon les trois principaux volets de la durabilité, à savoir les aspects économiques, sociaux et environnementaux along the lines of the sustainability. Cependant, toute catégorisation a toujours quelque chose d'arbitraire. Par exemple, les activités visant à réduire les pertes dues aux nuisibles et aux maladies revêtent des aspects économiques et environnementaux. L'approche adoptée dans ce document consiste à organiser les politiques et les programmes mis en œuvre au niveau national (ex. politiques fiscales et services de vulgarisation agricole) selon les aspects économiques de la production durable de fèves de cacao. Par ailleurs, les pratiques culturelles, bien qu'ayant de fortes répercussions économiques, sont placés dans la catégorie des aspects environnementaux de la production. En fin de compte, l'essentiel est d'assurer un équilibre entre les différents piliers pour atteindre la durabilité. Un consensus doit être établi entre les intervenants sur une série de normes de base minimales, qui sont fixées en tant qu'objectifs initiaux, les progrès devant s'effectuer progressivement par rapport à ces normes, conformément à une méthode d'évaluation convenue. Dans un premier temps, ces normes peuvent impliquer des efforts visant à éviter certaines activités, actions et circonstances. Elles peuvent être exprimées en termes de « lignes directrices négatives », indiquant « ce qu'il ne faut pas faire ».

### **VI.1. Activités liées à la durabilité économique**

20.26. L'accroissement des revenus des cacaoculteurs étant l'objectif prioritaire pour assurer la durabilité, les activités visant à accomplir l'objectif de la durabilité économique englobent la gestion de la filière cacao, le renforcement de la capacité des pays producteurs de cacao à formuler et mettre en œuvre des politiques nationales de production cacaoyère et le renforcement de la capacité des cacaoculteurs grâce à la formation, pour assurer un fonctionnement efficace des coopératives et d'autres organismes de commercialisation. L'accent serait également mis sur les façons d'accroître les revenus des petits exploitants grâce à un emploi plus efficace des ressources disponibles et à la diversification vers d'autres activités rentables au sein ou hors de l'agriculture. Les activités menées dans le cadre de ce pilier doivent viser à améliorer la situation économique des petits exploitants et leur assurer un niveau de vie acceptable.

#### **VI.1.1. Durabilité économique de la consommation**

21.27. Les activités visant à assurer une croissance durable de la consommation et un meilleur accès au marché comprennent : la poursuite des efforts de mise en place de campagnes de promotion générique de la consommation sur les marchés émergents ; le développement d'activités promotionnelles pour stimuler la consommation de cacao et de produits de cacao dans les pays producteurs de cacao ; l'organisation d'activités permettant de mieux faire connaître aux consommateurs les propriétés du cacao et du chocolat liées à la santé et à la nutrition ; et le suivi de l'évolution des réglementations éventuelles en matière de sécurité alimentaire et d'utilisation de beurre de cacao. Il va de soi que les consommateurs continueront d'insister sur des niveaux de qualité élevés alliés à un bon rapport qualité-prix. A mesure que leurs goûts évoluent, le cacao planté et récolté doit être à même de satisfaire ces nouvelles attentes. Les consommateurs conditionneront les changements du marché en termes de consommation. L'évolution actuelle de la demande vers une plus forte teneur en composants secs du cacao dans les produits chocolatés en est un exemple.

### **VI.1.2. Durabilité économique de la production et de la transformation de fèves de cacao**

22.28. Pour établir des politiques efficaces, les pays producteurs doivent disposer d'un inventaire de leurs ressources cacaoyères et d'un inventaire de toutes les ressources agricoles en général. Ils doivent ensuite développer un cadre institutionnel, comprenant les compétences humaines, pour élaborer – et appliquer – des politiques et des programmes efficaces. La diversification doit être prévue dans le plan, pour que le cacao ne soit pas le seul produit de base dont dépend l'économie. Il peut même être pertinent pour certains exploitants d'abandonner la production de cacao en raison de l'influence des nuisibles, des maladies, des sols, du climat, etc. pour se reconvertir dans d'autres produits plus rentables. La recherche et les services de divulgation auprès des petits exploitants doivent être intégrés au sein des pratiques agricoles habituelles. Les politiques fiscales en vigueur devraient encourager les agriculteurs à se comporter d'une manière durable not penalize the small farmer to the extent that his income is severely..

23.29. Tous les efforts doivent être fournis pour encourager le développement de la transformation de fèves de cacao en produits de cacao à valeur ajoutée, lorsque cela est économiquement viable. Cela favoriserait les initiatives de diversification et l'intégration verticale. Dans les activités liées à la transformation et à la fabrication, il convient de prévoir l'établissement de liens pour encourager le transfert de technologie et le renforcement des compétences.

### **VI.1.3. Durabilité économique de la chaîne de commercialisation**

24.30. Les activités doivent consister à améliorer le fonctionnement de la chaîne (interne et opérationnelle, y compris les marchés à terme) ; encourager le regroupement des agriculteurs en coopératives ; améliorer les compétences de gestion des agriculteurs ; aider les pays producteurs de cacao à améliorer le fonctionnement des systèmes d'information sur le marché pour les cacaoculteurs ; développer les marchés spécialisés tels que le cacao fin, d'autres cacaos dotés de traits qualitatifs distinctifs et les produits de cacao biologiques ; et permettre aux cacaoculteurs d'obtenir les meilleurs prix possibles pour leurs produits.

## **VI.2. Activités liées à la durabilité environnementale de la cacaoculture**

25.31. Les activités de ce pilier sont extrêmement importantes, dans la mesure où la cacaoculture n'est possible que dans des régions bénéficiant d'une pluviométrie adéquate et de conditions climatiques propices, où la fertilité du sol et l'apport de nutriments peuvent être maintenus et améliorés. L'emploi de pratiques culturales appropriées peut permettre aux zones cacaoyères de maintenir un degré de biodiversité assez élevé. La cacaoculture doit avoir pour norme minimale de ne pas provoquer de dégâts dans l'environnement. La biodiversité des pays producteurs de cacao et les nutriments du sol dans les zones cacaoyères doivent être préservés et des mesures de protection doivent être adoptées pour garantir un bon équilibre entre l'environnement et la cacaoculture.

26.32. Compte tenu de la préoccupation croissante suscitée au niveau mondial par les émissions de carbone, les industries de transformation de cacao et de fabrication de chocolat pourraient envisager des possibilités de compensations de carbone dans les pays producteurs. D'autres projets liés au cacao dans les pays producteurs susceptibles d'être éligibles pour le commerce et les compensations de carbone devraient également être étudiés. Le carbone est également absorbé par les cacaoyers et par les arbres d'ombrage du couvert forestier. Quand les agriculteurs soignent l'environnement, devraient être récompensés pour cette fonction.

**VI.2.1. Durabilité environnementale de la production de cacao**

27.33. Les efforts visant à améliorer la durabilité environnementale de la production de fèves de cacao doivent comprendre des activités visant à encourager les cacaoculteurs à adopter les « meilleures pratiques connues » de cacaoculture, notamment un emploi efficace des intrants tels que les engrais et les pesticides ; l'utilisation du meilleur matériel végétal possible ; des mesures de prévention et de gestion de la propagation des nuisibles et des pathogènes du cacao ; des projets visant à réduire les pertes dues aux nuisibles et aux maladies au niveau national et régional ; et la diversification des activités (agricoles) des cacaoculteurs. En d'autres termes, la cacaoculture doit être entièrement modernisée, afin d'accroître la productivité de la terre (rendements) et de la main d'œuvre dans les exploitations.

**VI.2.2. Durabilité environnementale de la transformation de cacao, de la fabrication et de la distribution**

28.34. Les activités consisteraient à améliorer ou à mettre en place des méthodes de transport et des systèmes de transformation et de fabrication minimisant les répercussions sur l'environnement. Les activités viseraient également à assurer l'application des meilleures pratiques connues de fumigation dans les entrepôts et sur les navires ; l'emploi de modes de transport plus propres et efficaces sur le plan énergétique ; la minimisation du bruit et des émissions, etc. Toutes ces activités doivent être conformes au cadre réglementaire du pays et de la localité concernés.

**VI.3. Activités liées à la durabilité sociale**

29.35. La durabilité sociale impliquerait la mise en place d'un environnement propice à une économie cacaoyère durable. Ces mesures comprendraient une infrastructure éducative appropriée ; les infrastructures médicales ; l'approvisionnement en eau potable ; etc. Ces prestations sociales doivent être fournies essentiellement par les gouvernements et devraient relever de la responsabilité des autorités nationales et locales, avec le soutien d'initiatives des communautés elles-mêmes. Il pourrait être pertinent que les grandes entreprises de la filière contribuent à la prestation de ces services. Les activités du pilier social impliqueraient également d'encourager les sociétés privées de la filière cacao, y compris les chocolatiers, à travailler conjointement aux gouvernements pour assumer davantage de responsabilité dans la création d'un environnement permettant aux communautés de réaliser leur potentiel en termes de production et de commerce durables de cacao, et de promouvoir le développement d'infrastructures de base et d'installations éducatives, médicales et sanitaires et l'approvisionnement en eau potable dans les communautés cacaoyères.

**VI.3.1. Durabilité sociale de la production de cacao**

30.36. Les activités de ce pilier viseraient à promouvoir un cadre favorable à l'excellence dans la production de cacao pour les cacaoculteurs. Elles comprendraient l'amélioration des conditions sociales nécessaires pour que les agriculteurs améliorent la productivité du cacao. Les autorités nationales et régionales ont la responsabilité sociale de fournir les moyens requis pour doter les agriculteurs de l'infrastructure de base et des conditions sociales appropriées, afin des les encourager à produire du cacao d'une façon durable.

31.37. Les relations publiques sont devenues un instrument indispensable pour les entreprises. Dans le contexte économique actuel, on parle souvent de la « responsabilité sociale de l'entreprise » pour les grandes sociétés, sachant que cette responsabilité améliore leur image de marque et leur réputation auprès des consommateurs. En mettant en œuvre des projets visant à améliorer les conditions sociales des agriculteurs, elles rehausseraient non seulement leur image de marque, mais permettraient

également aux agriculteurs de bénéficier d'une meilleure qualité de vie tout en accroissant leur productivité et leurs revenus. Cela reflèterait en outre l'engagement des sociétés dans le domaine de la durabilité sociale des petits exploitants sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Cela pourrait consister, par exemple, à restituer une part des recettes des sociétés bénéficiaires aux communautés agricoles rurales en construisant des écoles rurales ou en fournissant des services médicaux et sanitaires et de l'eau potable, etc.. Les entreprises peuvent ainsi compléter les efforts réalisés par les autorités nationales et régionales des pays producteurs, qui sont évidemment les principaux responsables de la durabilité sociale pour les communautés cacaoyères, bien que les gouvernements manquent souvent de ressources à investir dans des améliorations de ce type.

32.38. L'élimination des pires formes de travail des enfants dans les exploitations cacaoyères d'Afrique occidentale est devenue une question très importante ces dernières années. L'exploitation des enfants est inacceptable et nuit par conséquent à l'image du cacao auprès des consommateurs, même si cette pratique ne concerne qu'un petit nombre de cas. Tous les intervenants conviennent de la nécessité d'éliminer le travail forcé des enfants et les pires formes de travail des enfants en favorisant une prise de conscience de ce problème dans les communautés agricoles et en assurant la durabilité économique et sociale de la cacaoculture. Des efforts sont actuellement réalisés dans cette optique.

### **VI.3.2 Durabilité sociale de la transformation, de la fabrication et de la distribution**

33.39. De même, les conditions sociales et les conditions de travail dans les communautés proches des usines de transformation et de fabrication doivent être dûment prises en compte dans l'optique de la durabilité. Des relations sociales et professionnelles appropriées sont nécessaires pour assurer l'engagement permanent et résolu du secteur de la transformation, de la fabrication et de la distribution dans l'optique de parvenir à la durabilité.

## **VII. INDICATEURS DES PROGRES REALISES EN MATIERE DE DURABILITE**

34.40. La Commission a discuté d'environ 36 indicateurs potentiellement pertinents, figurant dans le document CB/6/2Rev.3. Ceux-ci ont été soumis à une réflexion sur leur pertinence et leur viabilité. En général, les indicateurs peuvent être de nature qualitative ou quantitative. Il est possible que certains indicateurs quantitatifs donnent lieu à une certaine ambiguïté, par ex. une hausse de l'emploi de fertilisant à partir de zéro serait plus positive que négative. Cependant, l'essentiel est que les indicateurs utilisés permettent de bien mesurer les progrès effectués dans la quête de la durabilité. La Commission consultative sur l'économie cacaoyère mondiale de l'ICCO et le Conseil de l'ICCO ont convenu de commencer à travailler avec neuf indicateurs. Il s'agit d'indicateurs estimés utiles et pour lesquels des données sont souvent disponibles dans les pays producteurs et consommateurs de cacao concernés, à savoir :

- i) estimation de la production moyenne de fèves de cacao sèches par hectare ;
- ii) niveau du rapport entre les stocks mondiaux et les broyages mondiaux de cacao (ratio stocks/broyages) ;
- iii) rapport entre le taux d'imposition gouvernemental actuel sur les exportations de fèves et de produits de cacao et le taux d'imposition optimal ;
- iv) pourcentage du prix d'exportation *job* des fèves de cacao perçu par l'agriculteur sous forme de prix « bord-champ » ;
- v) revenus des familles de cacaoculteurs, sur la base d'un revenu minimum par habitant ;
- vi) évolution de l'emploi de produits agrochimiques / pratiques de lutte phytosanitaire ;
- vii) croissance de la consommation de chocolat/cacao par habitant ;

- viii) niveau de taxes internes dans les pays consommateurs de cacao ;
- ix) droits à l'importation sur les fèves de cacao et les produits de cacao ;
- x) sélection d'objectifs du Millénaire des Nations unies au niveau des communautés cacaoyères (si décidé).

35.41. L'emploi de ces indicateurs n'est pas une panacée pour accroître les revenus et le bien-être des agriculteurs, mais peut servir de référence pour les politiques et les activités de développement, dans l'optique d'améliorer la situation socioéconomique des cacaoculteurs. Comme indiqué plus haut, les indicateurs peuvent être employés à différents niveaux (mondial, régional et national). Pour la mise en œuvre des activités liées aux piliers, des indicateurs appropriés peuvent être associés à ces activités. Il est probable que les principaux pays producteurs de cacao souhaitent établir leur propre plan pour parvenir à une économie cacaoyère durable. Dans ces pays, un organisme devrait se charger d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'économie cacaoyère durable en travaillant en partenariat avec l'ICCO. Dans la plupart des pays producteurs, cet organisme serait l'organe de réglementation officiellement responsable du cacao. Cependant, en raison de l'élargissement des responsabilités à d'autres domaines des politiques publiques, y compris sur le plan environnemental, social et économique, il pourrait être nécessaire d'impliquer d'autres organismes/ministères chargés des politiques et des programmes dans leur domaine respectif. Au cours de la mise en œuvre de leurs plans, les pays pourraient avoir recours aux indicateurs de durabilité selon que de besoin.

## **VIII LES BENEFICES DE LA DURABILITE**

36.42. Une fois le modèle d'amélioration continue solidement mis en place, il est espéré que le secteur cacaoyer saura exploiter les avantages résultant des pratiques durables et atteindre l'objectif d'une économie cacaoyère mondiale qui soit *économiquement viable, écologiquement rationnelle et acceptable d'un point de vue social*. L'intensité de l'impact serait essentiellement subordonnée au niveau d'engagement des parties prenantes. Moyennant une coordination appropriée, un plan bien conçu et une mise en œuvre efficace, les parties intéressées pourraient bénéficier des retombées d'un développement durable conforme à la définition de la Commission *Brundtland*, à savoir un développement qui « *répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». Cela permettrait aux agriculteurs d'obtenir des revenus acceptables qui les encourageraient à continuer de cultiver du cacao. La productivité des agriculteurs augmenterait et les pertes dues aux nuisibles et aux maladies diminueraient. Cela favoriserait un usage plus efficace des ressources, la réduction de la pollution de l'air et de l'eau, la diminution des émissions de gaz à effet de serre, la réduction des pires formes de travail des enfants, de meilleures conditions de vie et un bien-être accru dans les zones cacaoyères. Les coûts résultant des externalités environnementales seraient également minimisés et l'ensemble de la société pourrait en bénéficier. En revanche, l'absence de mesures en faveur de la durabilité provoquerait de faibles revenus, une baisse de la productivité, des pertes substantielles dues aux nuisibles et aux maladies, le déboisement, la dégradation du sol, le réchauffement mondial, la pollution de l'air et de l'eau, le manque d'infrastructures sociales, la violation des droits de l'homme et l'existence des pires formes de travail des enfants.

43. Le moment est venu d'agir pour assurer la durabilité du cacao, afin de contribuer à la modernisation de la chaîne de valeur mondiale du cacao.